

Trois écoles sont concernées par l'apprentissage du flamand

Nuus Vlaamsch in de schole

Les élèves des CE2 de Volckerincxhove, de l'école Roger-Salengro de Wormhout et du regroupement pédagogique de Noordpeene, Buyscheure et Ochtezeele débiteront l'apprentissage du flamand dès septembre. L'établissement bray-dunois des Goélettes devait lui aussi faire partie de l'expérimentation mais le recteur n'a finalement pas validé ce choix pour cette rentrée. Ces communes ont été sélectionnées en priorité car les maires et les enseignants se sont montrés très favorables au projet.

« Nous commençons une expérimentation sur trois ans avec une montée en charge progressive.

Ce n'est pas une affaire politique, mais bel et bien une affaire d'élus et ils sont de plus en plus nombreux à monter au créneau en faveur de la langue régionale. On souhaiterait qu'ils soient davantage encore à se mobiliser » précise Jean-Paul Couché, président de l'Institut de la Langue Régionale Flamande (ILRF), ou *Akademie voor Nuuze Vlaamsche Tale* (ANVT), créé il y a trois ans dans le but de sauver cette richesse. « On surfe sur un terrain favorable car la population aussi commence à prendre conscience que le flamand fait partie du patrimoine, de notre culture » ajoute Frédéric Devos, instituteur à l'école Roger-Salengro qui se chargera de l'enseignement de cette langue.

Bilinguisme

« Nous avons demandé à ce que le flamand soit proposé dans tout le cursus scolaire, de la maternelle à l'université, avec la possibilité d'un enseignement en bilinguisme. Le minis-

tère de l'Éducation nationale était d'accord pour un test d'une durée de cinq ans, mais Bernard Dubreuil, le recteur a souhaité le restreindre à trois ans. » A l'issue de cette période, on saura si l'expérimentation s'est avérée concluante ou non, si elle se poursuit en sixième et si le flamand rejoint les autres langues régionales enseignées déjà répertoriées par une circulaire datant de 2002.

« Il ne doit pas uniquement s'agir d'un apprentissage effectué par les enfants, le flamand doit trouver sa place dans la vie de tous les jours, dans la société » poursuit Jean-Paul Couché. « Dans l'arrondissement de Dunkerque, nous avons pu observer un réel intérêt pour ce projet, de la part des parents, des communes, des chefs d'établissements... »

Cet enseignement se fera à côté des autres matières, en plus, auprès d'élèves qui se sont portés volontaires avec leur famille. Ils sont 75 % à s'être montrés favorables, et pour

certain, ne sont pas issus de cette culture. « Nous avons organisé des réunions durant lesquelles les parents nous ont interrogés sur l'intérêt d'apprendre le flamand » explique Frédéric Devos. « Outre la question du patrimoine, cet apprentissage peut se pratiquer sur place, et puis un enfant bilingue apprendra plus facilement une troisième langue, le flamand ouvre sur l'allemand, l'anglais ou le néerlandais. »

Structures langagières

Pour cette première année, Frédéric Devos se lance seul dans l'entreprise avant que ne le rejoignent d'autres enseignants spécialement formés avec le concours de Joël Sansen, flamandophone et chargé de mission auprès du recteur sur cette question. L'accent sera mis, comme pour toute langue étrangère, sur les structures langagières et le vocabulaire, ainsi que sur les sonorités. L'écrit ne sera abordé que lorsque l'on sera

sûr qu'il ne viendra pas perturber l'oral.

On dénombre environ 60 000 locuteurs sur l'arrondissement de Dunkerque, surtout des personnes âgées, autant que pour le Pays basque français, remarque Jean-Paul Couché. Une convention tripartite devrait être passée entre le rectorat, l'ILRF, et les communes, le pays, ou les communautés de communes afin que le flamand soit utilisé dans le quotidien par le biais d'une signalétique bilingue, de rencontre entre les enfants et les aînés... « Une vie sociale doit se mettre en place dans les villes et les villages autour du flamand, et nous allons nous attacher à instaurer un lien avec la population pour que les enfants puissent pratiquer. Le rapport intergénérationnel entre les petits-enfants et les grands-parents doit permettre la transmission. Celle-ci a tendance à disparaître, et c'est ce que l'on veut retrouver, la transmission d'une culture. » L'ILRF entend continuer son travail sur le terrain

pour mobiliser encore plus d'élus, pour intéresser davantage d'écoles encore. Les adultes ne sont pas oubliés puisqu'une vingtaine de cours et causeries les accueilleront à la rentrée, certains existant déjà, d'autres nouvellement créés.

Virginie VARLET

Frédéric Devos est actuellement en train de construire un site Internet d'enseignement du flamand : <http://grammaire.flamande.free.fr>

Pour tout renseignement, contacter l'ILRF par le biais du site www.anvt.org ou lui écrire à l'hôtel de ville de Cassel (59 670). Il tient une permanence le premier samedi du mois de 9 heures à midi à son centre de ressources documentaires, au centre culturel de Steenvoorde, rue Carnot. Il sera également le 9 septembre au forum des associations culturelles du Pays des moulins de Flandre à Rexpoëde, salle la Source et salle le Meulenhof, et le même jour, de 14 heures à 18 heures 105 route de Cassel à Looberghe dans le cadre de la Rentrée buissonnière.



L'intérêt d'apprendre une langue régionale ? La possibilité de la pratiquer sur place, notamment.